

Doux Agneau n'est plus qu'une plaie sanglante. mais ces barbares s'épuisèrent avant d'entendre sortir de sa bouche un mot de haine ou de reproche.

“ Il est Dieu ” pensera-t-on pour s'excuser.—Mais il est homme aussi ; et sa chair très sainte ressent plus que nulle autre l'atrocité de son supplice.

O chrétiens ! voici votre condamnation ou mieux votre modèle. Lorsque la maladie vous terrasse, vos douleurs vous semblent parfois intolérables. Eh bien ! à cette heure-là pensez à la colonne du Prétoire et jugez s'il est une douleur semblable à cette douleur.

III. Le Couronnement d'épines.—Beaucoup restent fermes devant la souffrance, qui se montre et d'une sensibilité excessive sous le coup des humiliations. Innocents ou coupables, ils ont pour s'épargner le blâme mille raisons qui n'en sont plus depuis que Notre-Seigneur a vu ceindre son front de la couronne d'épines.

O Jésus ! Dieu de Dieu, Roi des Anges ; Divin Sauveur qui traversâtes la terre de Galilée, semant autour de vous les miracles et la lumière de votre doctrine, quel cas les hommes ont-ils donc fait de vous ? Ils vous ont abreuvé d'outrages ; ils vous ont craché à la face.

Apprends à t'anéantir, cendre et boue !

IV. Le portement de la Croix.—Il est enfin condamné. et sur l'heure on prétend exécuter la sentence. C'est pourquoi, malgré l'extrême faiblesse de ce corps endolori dont le moindre mouvement suffit à rouvrir les plaies, on le charge de sa croix.

Jésus gravit à pas lents et pénibles la côte du Golgotha. Une grande foule l'accompagne : ceux qu'il a guéris et peut-être ressuscités d'entre les morts, ceux qui l'acclamaient cinq jours auparavant, et qui chantaient l'Hosannah sur son passage. Entendez-les aujourd'hui et voyez comment ils traitent leur Sauveur.

Quels que puissent être son dévouement et la pureté de ses intentions, le meilleur des hommes peut et doit s'attendre à l'ingratitude de ceux-là même pour qui il s'est dépensé. Quand elle se produit, gardons-nous des découragements et de l'indignation. Sous l'œil de Dieu, à l'exemple de Jésus poursuivons notre route du même pas et avec le même amour au cœur.

V. Le Crucifiement.—Pendur par les mains et par les pieds au gibet où nos péchés bien plus encore que ses bourreaux l'ont cloué. . . le Sauveur du monde ayant incliné la tête rendit son âme. “ Tout est consommé ”. Oui vraiment, et si nous avons la généreuse pensée d'imiter trait pour trait notre Maître, recueillons une dernière leçon. La voici : le chrétien après avoir courageusement porté sa croix sait encore y mourir, car si l'œuvre de Dieu s'accomplit sur-